

# Bibliographie

## 1-Publications du Département de Français des P.U.I.

Depuis sa création en 1984, le Département de Français des Presses Universitaires d'Iran, a supervisé la rédaction et la publication de plusieurs ouvrages pédagogiques destinés aux universités. La tâche essentielle du Département étant de promouvoir l'enseignement du français en Iran au niveau des universités, ces livres sont destinés à familiariser les étudiants iraniens avec la langue et la grammaire françaises. Vu les objectifs du présent numéro de *Luqmān*, nous avons jugé opportun de les présenter dans cette rubrique suivant l'ordre chronologique de leur publication:

• MOVASSAGHI, A.-M., et G. RAADI-AZARAKHCHI, G. DEYHIME, *Le français spécialisé, littérature, linguistique, beaux-arts*, premier niveau, 2 vols., 1984, 260+234 p.

*Le français spécialisé* (tomes 1 et 2), premier niveau concernant les branches de littérature, linguistique et beaux-arts, est un manuel conçu et rédigé par une équipe de professeurs du Département de Français de l'Université Behechti. Cet ouvrage s'adresse non seulement aux étudiants des branches submentionnées mais également à ceux des sciences humaines et, dans une plus large mesure, aux apprenants de français. Toutefois, son utilisation suppose une connaissance de base de la langue française.

L'objectif de ce manuel est d'amener l'étudiant à un niveau tel qu'il lui soit possible de lire et saisir le sens de livres ou d'articles écrits en français facile et concernant sa branche d'études.

Chaque chapitre comporte un texte emprunté à un auteur connu. Ce texte, remanié et adapté en français, ne dépasse jamais 250 mots et introduit une trentaine de mots nouveaux regroupés dans une liste traduite en persan. Chaque chapitre met également en relief un point grammatical, illustré dans le texte puis mis en application dans des exercices systématiques et de synthèses. En outre, ce manuel offre un grand nombre d'exercices de compréhension et de vocabulaire pour permettre à l'apprenant de s'entraîner au maximum à la compréhension d'un texte écrit – ce qui est le but essentiel de cet ouvrage.

Notons enfin que la progression rigoureuse, observée d'un chapitre à l'autre, facilite l'apprentissage des nouvelles acquisitions.

Ce manuel est actuellement utilisé dans différentes universités d'Iran et il s'est déjà avéré une aide pédagogique efficace.

• KHATTATE, N., et E.M. GHANDTCHI, M. GHAVIMI, M. KIANVACH, *Le français spécialisé, Tronc commun : Sociologie, Psychologie, Pédagogie*, premier niveau, t.1, 1985, 280p., t.2, 1986, 186p.

L'enseignement du français en Iran s'étant toujours heurté au problème de l'insuffisance de manuels adéquats, en particulier dans les domaines non littéraires, ce manuel est destiné à combler ce vide, tout en répondant aux besoins des autres cours de français. Chaque leçon est composée d'un texte authentique (modifié toutefois à des fins grammaticales), de questions de compréhension, d'exercices de vocabulaire et de grammaire, et d'une liste de mots avec leurs équivalents en persan.

• KIANVACH, Monireh, *Le subjonctif, comment l'employer?*, 1985, 166p.

Après un bref rappel de la formation des temps du mode subjonctif, ce manuel passe successivement en revue les différents emplois de ces temps, dans les propositions indépendantes et dans les propositions subordonnées relatives et conjonctives de la phrase française. Une part importante est réservée aux différents types de verbes déclaratifs (expressions impersonnelles, verbes de sentiment, de volonté, d'opinion, de perception, etc.). Chaque chapitre débute par des explications théoriques succinctes en persan, suivies de tableaux comportant de nombreux exemples en français qui illustrent chaque cas de façon précise et qui sont complétés d'explications en persan. De nombreux exercices, pour la plupart traditionnels (verbes à l'infinitif à mettre à la personne, au temps et au mode convenables; phrases à compléter et à construire) assurent une bonne application des règles théoriques. L'auteur aborde également les différents cas où les Français évitent ou n'utilisent pas le subjonctif. Plusieurs séries d'exercices récapitulatifs permettent enfin à l'apprenant d'évaluer régulièrement les connaissances acquises.

Un atout particulier: les exercices sont auto-correctifs; ce manuel peut donc, à un niveau avancé de l'apprentissage de la langue française, servir de complément efficace, pour le travail individuel à la maison, quelle que soit la méthode d'enseignement utilisée en classe.

• MOVASSAGHI, Anne-Marie, et Guiti DEYHIME, *Français, apprentissage du vocabulaire*, 1985, 311p.

Cet ouvrage s'adresse en particulier aux étudiants de 3<sup>e</sup> année du niveau universitaire, mais il peut aussi être un complément utile à toute méthode d'enseignement du français, de niveaux intermédiaire et avancé, pour un apprentissage systématique du vocabulaire.

Il propose vingt dossiers, s'ordonnant chacun autour d'un centre d'intérêt (l'éducation, la famille, les métiers, la morale et la religion, etc.) illustré, d'une part, par un texte original de 120 à 200 mots, et, d'autre part, par une liste bilingue (français-persan) de mots sélectionnés pour leur fréquence d'emploi dans la langue française; des exercices d'application variés et progressifs, pouvant s'écrire directement dans le manuel, permettent à l'apprenant de fixer immédiatement ses nouvelles acquisitions. Chaque dossier comprend également une explication méthodique d'un procédé spécifique de formation du vocabulaire (préfixes, suffixes, familles de mots, onomatopées, mots étrangers utilisés en français, etc.) suivie de batteries d'exercices facilitant la maîtrise de ces règles ainsi que d'un test Q.C.M. auto-correctif. En outre, trois dossiers de révision permettent à l'apprenant de faire étape au cours de l'apprentissage et de récapituler les connaissances acquises.

Notons enfin qu'il n'existe aucun autre ouvrage de ce genre en Iran et que son intérêt général en fait un outil indispensable pour les Iraniens désireux d'apprendre la langue française.

• MOVASSAGHI, A.-M., et M. GHAVIMI, *Guide de l'orthographe française*, 1986, 320p.

Ce manuel, destiné aux étudiants des cours de grammaire I, II et III de l'université désireux d'approfondir certaines notions d'orthographe, traite de la ponctuation et des signes orthographiques particuliers à la langue française, de l'orthographe dite d'usage, des homophones grammaticaux ainsi que de l'orthographe grammaticale.

Les explications théoriques sont toutes en persan mais illustrées de nombreux exemples en français. Par ailleurs, les exercices, souvent courts, variés et gradués, et les dictées d'application étant pléthoriques, il revient au professeur d'en sélectionner le type et d'en déterminer le nombre qui correspondent au niveau de son cours. Dans tous les cas, les exercices et les dictées d'un niveau plus avancé, en particulier ceux qui présentent des difficultés orthographiques dans des citations d'auteurs, sont marqués d'un astérisque.

Ce manuel devrait devenir, en Iran, un ouvrage de référence précieux pour tous les professeurs de français des lycées ainsi que pour tous les apprenants de la langue française.

• RAZII, Seyyed Hamed et Gilberte FATEMI-QOMI, *Textes islamiques*, 1986, 162p.

Cet ouvrage décrit la genèse de l'Islam et retrace certains faits majeurs de son commencement. Il a pour objet de familiariser les étudiants de français avec les termes islamiques en langue française. L'ouvrage comporte un certain nombre

de textes qui peuvent être utilisés pour les cours de «Lecture et compréhension des textes islamiques». Ces textes sont puisés dans les écrits des orientalistes comme: R. Arnaldez, H. Corbin, L. Gardet, L. Massignon, etc.

L'ouvrage est composé de quatre parties: 1- Le Prophète et sa vie, 2- L'Islam, le Coran et la vie religieuse, 3- Quelques grands hommes de l'Islam, 4- Extraits du Coran. Un lexique de 15 pages, expliquant les termes utilisés dans les textes, termine le livre.

## 2- Livres récents

### Généralité

- [...], *Dar shenākht-e Eqbāl* (pour connaître Iqbal), Téhéran, Dāneshgāh-e Tehrān, 1365/1986, XVI+548+14p.

L'Université de Téhéran avait organisé du 9 au 12 mars 1986, un congrès international pour commémorer Iqbal Lāhūrī (1873-1938), grand penseur contemporain pakistanais. De nombreuses personnalités universitaires du Bangladesh, de l'Inde, de l'Iran, du Liban, du Pakistan, de Sri Lanka et de la Syrie y avaient participé. Les communications ont été recueillies et publiées par les soins du professeur Gholām-Redā Sotūde.

- [...] *Farhang-e Īrān Zamīn* (La culture de l'Iran), Téhéran, Farāz, vol. 26, 1986, 440 p., illustré.

Cette collection, dirigée par Iradj Afshār, a pour but de présenter les articles qui concernent l'histoire et la culture de l'Iran. Ce volume contient entre autres: «*Malāmāṭīya*» (secte islamique dont le principe consistait à se rendre blâmable), «Le dialecte de Naqūsān» (dans la région de Tafresh), «L'opuscule de Kh'ādja Naṣīr-e Tūsī sur la musique»...

- [...] *Madjmū'e-ye Maqālāt-e semīnār-e djoghrafi* (Actes du colloque de géographie), Méched, Āstān-e Qods-e Raḡavī, 1986, 438 p., illustré.

«Le Séminaire de la géographie» s'était tenu du 6 au 10 mai 1985 à Méched, chef-lieu du Khorāsān. Préparé par les soins de Moḡammad-Ḥoseyn Pāpolī-ye Yazdī, ce recueil est composé de trois tomes qui contiennent les articles présentés à ce séminaire. Ce troisième et dernier tome de ce recueil (les deux premiers avaient été publiés précédemment) contient entre autres: Moṣṭafā Mo'menī «La place des donations»; Taqī 'Edālātī «Coup d'œil sur le système solaire»; Dorre Mir-Ḥeydar «La géographie appliquée»; Parīdokht Fashārakī «Les apparences de l'urbanisme dans les villages»; etc.

- [...], *Nāmvāre-ye Doktor Maḡmūd Afshār* (Monumentum Dr. M. Afshar...), avec la collaboration de Karīm Esfehānīyān, t. 1, Téhéran, Fondation Maḡmūd Afshār, 1985, 656 p., illustré.

Ce premier volume, préparé à la mémoire du professeur Maḡmūd Afshār, homme de lettres et bienfaiteur, contient trente-quatre articles concernant l'histoire et la civilisation de l'Iran, tels que: «A propos de la langue persane»,

«Sur les styles de la poésie persane», «A la recherche des mots persans dans la langue arabe», «Le mariage chez les Qashqāyī», «L'ancien tissu urbain de la ville de Yazd», etc.

- QAHRAMĀN, Aḥmad, *Flor-e Īrān* (La flore d'Iran), vols. V et VI, Téhéran, Mo'assese-ye taḥqīqāt-e djangal-hā va marāte<sup>4</sup>, 1984, illustré.

Dans chacun des 2 volumes de ce guide, sont décrites 124 espèces de plantes originaires d'Iran. La fiche technique et la photographie annexées, minutieusement présentées, permettent à l'amateur de reconnaître ces différentes espèces.

- QORBĀNĪ, Abol-Qāsim, *Zendegināme-ye riyādīdānān-e dowre-ye eslāmī*, az sade-ye sevvom tā sade-ye yāzdahom-e hedjri (Biographie des mathématiciens de l'époque islamique), Téhéran, Markaz-e Nashr-e Dāneshgāhī (P. U. I.), 1365/1986 (diffusion 1987), VIII+566 p.

Pour avoir une idée de cet ouvrage, sorte d'encyclopédie biographique des mathématiciens qui ont vécu entre le IX<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècles dans les pays musulmans, nous en reproduisons l'introduction:

«Parmi les sciences dites exactes ou pures, les mathématiques occupent une place toute exceptionnelle. Elles ont joui, en Islam, d'une vaste considération et ont exercé une grande influence tant sur le développement des sciences que sur la vie scientifique des Musulmans.

Bénéficiant des connaissances greco-romaines et apportant des découvertes de jour en jour plus nouvelles et plus précises, les mathématiques, à l'époque islamique ont commencé leur épanouissement au III<sup>e</sup> s. h./IX<sup>e</sup> s. pour parvenir à leur apogée au VII<sup>e</sup> s. h./XIII<sup>e</sup> s. Ce développement remarquable et cet épanouissement fécond ont été réalisés grâce à quelques grands hommes dont cet ouvrage retrace la vie et étudie l'œuvre sans tenir compte de leurs pays d'origine ni des ethnies auxquelles ils ont appartenu. En effet, la civilisation islamique embrassait, à l'apogée de sa gloire, la plus grande partie du monde civilisé d'alors: de l'Inde, à l'est, jusqu'à l'Andalousie, à l'ouest. L'ouvrage contient ainsi la biographie de 167 mathématiciens (dont 75 Iraniens) d'une longue période qui s'étend du IX<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> s. L'auteur a essayé d'y rassembler, autant que possible, des renseignements, quoique sommaires parfois, mais toujours précis, sur la vie et les travaux de ces mathématiciens. Pour en faciliter l'emploi et la consultation, les articles se suivent par ordre alphabétique des noms des mathématiciens, et sont numérotés de 1 à 167. Outre des précisions biographiques sur les personnages en question, chaque article comprend une liste sommaire des ouvrages de référence pour des consultations plus amples.

L'ouvrage a pour but de mettre à la disposition des lecteurs iraniens, particulièrement les étudiants, un outil de travail qui leur permet de suivre plus facilement l'évolution de l'histoire des mathématiques et de mieux connaître les noms sans lesquels cette histoire ne pourrait se réaliser.»

- RŪḤOL-'AMĪNĪ, Maḥmūd, *Zamīne-ye farhang-shenāsī* (Propos sur l'anthropologie culturelle), Téhéran, 'Attār, 1365/1986, 142p.

Cet ouvrage qui traite de l'anthropologie culturelle et de l'ethnologie,

comprend quatre chapitres: le mot culture, ses concepts universels et ses éléments; le domaine du développement de la culture; les différentes écoles de l'anthropologie culturelle; le dynamisme et le pouvoir d'accueil des cultures, etc.

### Bibliographie

- [...], *Fehrest-e Enteshārāt-e Dāneshgāh-e Tehrān*, Téhéran, Daneshgāh-e Tehrān, 1365/1986, 184p.

Liste complète des publications de l'Université de Téhéran, préparée par ordre de parution des ouvrages. Il lui manque cependant des index, ce qui en rend difficile la consultation.

- [...], *Fehrest-e ketāb-hā-ye monāseb barā-ye kūdakān va nowdjavānān* (Liste des livres qui conviennent aux enfants et aux adolescents), Département des livres et des bibliothèques du Ministère de l'Éducation, Téhéran, 1986.

Deuxième tome d'un long inventaire de livres qui conviennent aux enfants et aux adolescents, de 7 à 11 ans, le premier ayant paru en 1984. Ce volume contient la description bibliographique de 336 volumes, publiés par les secteurs publics et privés, et choisis selon des critères particuliers établis par un groupe spécialisé d'études des livres.

- [...], *Ketāb-shenāsī-ye mellī-ye Irān* (Bibliographie nationale d'Iran), Téhéran, Ketāb-Khāne-ye Mellī-ye Irān, n°51, 1365/1986, 174p.

Liste détaillée de 1180 ouvrages parus en Iran au cours du premier semestre de 1362/printemps-été 1983. Cet index est la plus élaborée et la plus précise des bibliographies publiées, jusqu'à maintenant, par la Bibliothèque Nationale d'Iran.

- HOMAYŪN-FARD, M. S., et Āzar AŞHRAF-PARNĪYĀNĪ, *Ketāb-shenāsī-ye honar-hā-ye sonnati* (Bibliographie des arts traditionnels), Téhéran, Vezārat-e Farhang va Āmūzesh-e 'Ālī, 1364/1985, 134p.

- MĀRĀLĀNĪ, Vākov et Malīhe SHĀLČĪ-ĀZAR, *Ketāb-shenāsī-ye tekno-lożī-ye sonnati-ye Irān* (Bibliographie de l'artisanat traditionnel d'Iran), t.2, Céramique et poterie, Téhéran, Markaz-e asnād va madārek-e 'elmī, 1365/1986, 83p., illustré.

- SHAHRĪYĀRĪ, Khosrow, *Ketāb-e nemāyesh* (Livre de théâtre), Téhéran, Amīr-Kabīr, 1986, 2vols., 606p., illustré.

L'objet de cet ouvrage est de présenter un lexique du théâtre accompagné d'un index des termes européens employés en persan ainsi qu'une liste des pièces traduites ou originales jouées en Iran, et une bibliographie (en 91 p.) des livres concernant le théâtre parus en Iran.

### Philosophie et mystique

- AVICENNE, *Al-nadjāt min al-gharq fī baħr al-dalālat*, édité et préfacé par M.T. Dānesh-pazūh, Téhéran, Univ. de Téhéran, 1985, CIII+ 783 p.

*Al-nadjāt...* (Comment sauver les submergés de la mer des égarements) est un des ouvrages les plus importants d'Avicenne (980-1036). Il a été publié pour la première fois en 1593 à Rome et une deuxième fois en 1912 au Caire (réédité en 1938). Mais l'édition de M.T. Dānesh-Pažūh est la meilleure édition critique de cette œuvre. Elle contient une préface de 103 pages où M.T. Dānesh-Pažūh affirme qu'*Al-nadjāt* n'est pas un ouvrage indépendant mais un choix du *Shifā'*, avis qui n'est pas partagé par d'autres chercheurs qui ont travaillé sur l'œuvre d'Avicenne.

(Trad. résumée de B. Khorramshāhī, *Nashr-i Dānish*, VI, 3, avril-mai 1986.)

• AL-BUKHRĀYĪ, Muḥammad b. Muḥammad b. Naṣr, *Al-Mustakhlis*, corr. par Mehdi Derakhshān, Téhéran, Enteshārāt-e Dāneshgāh-e Tehrān, 1986, 176+90 p.

Écrit vers la fin du XIII<sup>e</sup> siècle pour expliquer le sens des mots coraniques, cet ouvrage a été édité sur la base d'un texte rédigé à l'époque de l'auteur. Le nom complet du livre est: *Al-Mustakhlis ya Djavāhir al-Qor'ān* (L'extracteur ou les bijoux du Coran).

• Ebn-e SĪNĀ (Avicenne), *Me'rādj-nāma*, corrigé et annoté par Nadjib Māyel-Heravī, Méched, Āstān-e Qods-e Raḍavī, 1986, 212 p.

*Me'rādj-nāma* (Livre de l'Ascension) est un petit opuscule en persan écrit par Avicenne sur la théologie islamique. Il existe au moins deux copies de ce texte: celle écrite par l'imam Fakhr al-Dīn Rāzī (ob. 1209), et celle faite par Shams al-Dīn Ebrāhīm Abarqūhī écrite vers la deuxième moitié du XIII<sup>e</sup> siècle. C'est cette dernière que N. Māyel-Heravī vient de publier avec corrections, notes, listes des versets coraniques et des *ḥadīth*-s accompagnés de leur traduction persane.

• KH<sup>v</sup>ĀRAZMĪ, Tādjoddīn Ḥoseyn ebn Ḥasan, *Sharḥ-e Fuṣūṣ al-ḥikam*, éd. et corr. par Nadjib Māyel-Heravī, 2 vols., Téhéran, Mowlā, 1985.

*Sharḥ-e Fuṣūṣ al-ḥikam* (Le commentaire des F...) de Mollā Ḥoseyn Kh<sup>v</sup>ārazmī est, jusqu'à présent, le meilleur commentaire en persan sur le célèbre ouvrage de Muḥyi al-Dīn b. 'Arabī. C'est en effet une traduction libre du *Sharḥ-e 'Arabī* de Dāvūd-e Qaysarī (ob. 1350), en une prose artificielle rythmée et élaborée, enrichie de vers de poètes persans, notamment de Mowlānā Djalāl al-Dīn Rūmī.

Cet ouvrage a été établi à partir de trois manuscrits: l'un appartenant à la Bibliothèque Gandj-bakhs, et les deux autres provenant de la Bibliothèque du Caire (Dār al-Kutub) et de la Bibliothèque Centrale de l'Université de Téhéran. Bien que l'édition de ce texte précieux comporte quelques fautes, elle reste appréciable surtout en ce qui concerne les différents index.

(Trad. résumée de *Nashr-i Dānish*, VI,3.)

• MOSTAMLĪ-BOKHĀRĪ, Abū Ebrāhīm, *Sharḥ al-Ta'arruf li madhhabi ahl al-Taṣavvuf*, corr. par Moḥammad Rowshan, Téhéran, Asāṭir, 1986, 10+453 p.

*Al-Ta'arruf li madhhabi ahl al-Taṣavvuf* (Compréhension du soufisme), en arabe d'Abū Bakr Muḥammad b. Abū Ishāq Muḥammad b. Ibrāhīm b. Ya'qūb

Bukharī Kalābādī, du X<sup>e</sup> siècle, est une œuvre maîtresse de la mystique et une clé pour la compréhension et la connaissance du soufisme au cours des trois premiers siècles de l'Islam. De nombreux auteurs ont écrit des commentaires à cet ouvrage, tel celui en persan d'imam Abū Ebrāhīm b. Esmā'il b. Moḥammad b. 'Abdollah Mostamlī-Bokhārī, en quatre parties, dont les trois premières ont été publiées jusqu'à présent par les soins de M. Rowshan.

- NADJM-e RĀZĪ, 'Abdallāh ibn Muḥammad, *Mirṣād al-'ibād* (L'embuscade des pieux), éd. Moḥammad Amīn Rīyāhī, Téhéran, Enteshārāt-e 'elmi va farhangī, 1986, 798 p.

Seconde édition (première en 1973) du fameux ouvrage de Shaykh Nadjm al-Dīn Rāzī, connu sous le nom de Dāye (m. en 1247), écrit en persan en 1223. C'est un des livres de référence de la mystique irano-islamique.

### Lettres persanes et dictionnaires

- AFŠHĀR-e SĪSTĀNĪ, Īradj, *Vāze-nāme-ye sistāni* (Lexique du Sistan), Téhéran, Bonyād-e Neyshābūr, 1986, 164 p.

Description générale de l'ancienne langue de la province du Sistan, au sud-est de l'Iran, patrie de l'ethnie *zāboli-e*. L'intérêt du livre réside dans le fait qu'il contient un grand nombre de mots *zāboli-s*, disparus du parler actuel de la population.

- MASSE, Henri, *Essai sur le Poète Saadi*, trad. persane par Gh. Ḥ. Yūsofi et M.-Ḥ. Mahdavi-ye Ardebīlī, Téhéran, Tūs, 1366/1987, 442 p.

Sa'dī, grand poète et penseur persan du XIII<sup>e</sup>s., a attiré, dès son vivant, l'attention des savants et des chercheurs, tant en Iran qu'à l'étranger, sur ses idées et son œuvre. Nous possédons ainsi un nombre considérable d'ouvrages critiques sur sa vie, sa morale et sa pensée. En outre, ses écrits ont été maintes fois traduits en langues étrangères. La première traduction française du *Golestān/Jardin des Roses* par André du Ryer, a paru en 1634. Plus tard, N. Sémelet, Ch. Defrémercy, Barbier de Meynard et tant d'autres ont contribué à une meilleure connaissance de Sa'dī en France. Mais le travail du grand orientaliste français, Henri Massé (1886-1969), est tout autre chose. Paru pour la première fois en 1919 comme thèse de doctorat, *Essai sur le Poète Saadi* est une étude minutieuse qui couronne tout le savoir des Français sur le grand poète persan. Outre des vues nouvelles sur la personne de Sa'dī, son art littéraire, sa pensée, sa langue et son style, cet ouvrage contient une bibliographie détaillée de Sa'dī qui comprend presque toutes les études faites sur le poète jusqu'en 1915 et qui reste unique dans son genre.

Ainsi la traduction persane de cette étude s'imposait dès sa parution, tâche qui exigeait une compétence particulière, comme celle de M.-Ḥ. Mahdavi et surtout de GH.-H. Yūsofi, professeur de littérature persane. Les savants traducteurs nous font ainsi goûter les délices de l'œuvre de Sa'dī, étudiée par l'orientaliste français.

Bien entendu, le travail de H. Massé n'est pas exempt d'erreurs ni de

compréhensions fautives, notamment en ce qui concerne la date de naissance de Sa'dī, son nom, son (prétendu) voyage en Inde, ses enseignements moraux, son dogmatisme religieux, ses opinions sur le christianisme et sur le judaïsme, etc., erreurs que les traducteurs ont bien indiquées.

• **MOSHĪRĪ**, Mahshīd, *Farhang-e āvāyī-ēmlāyī-ye zabān-e fārsī* (Dictionnaire phonético-orthographique de la langue persane), Téhéran, Ketābsarā, 1366/1987, 265p.

Cet ouvrage d'intérêt linguistique contient quelque 5.000 mots dont la plupart sont des homonymes.

• **PARTOVĪ-ye ĀMOLĪ**, Mehdī, *Rīshe-hā-ye tārikhī-ye amthāl va hekām* (Les origines historiques des expressions et des maximes), Téhéran, Sanāyī, 1986, 2 vols., XVI+1391 p.

Cet ouvrage contient les expressions et les maximes persanes qui ont des origines historiques et dont l'originalité, la source, l'authenticité et la dénomination sont vérifiées et établies. Il contient également un certain nombre de termes européens entrés en persan tel que *boycot*.

• **SADJDJĀDĪYEH**, Moḥammad-'Alī, *Vāže-hā-ye irānī dar zabān-e englīsī* (Mots iraniens dans la langue anglaise), Téhéran, Bonyād-e Neyshābūr, 1986, 244 p.

Appartenant à la même famille indo-européenne, les langues persane et anglaise ont des liens linguistiques et possèdent des mots d'origine commune. Ceci mis à part, de nombreux termes d'origine purement iranienne ont été introduits en anglais. Cet ouvrage en dresse la liste et en retrace le cheminement.

• **SOTŪDE**, Manūchehr, *Farhang-e nā'inī* (Dictionnaire du parler de Nā'in), Téhéran, Mo'assese-ye moṭāle'āt va taḥqīqā-t-e farhangī, 1365/1986, XVII+283p., plan.

Située au cœur de l'Iran au nord-ouest du Kavir (grand désert central de l'Iran) et réputée pour ses beaux tapis fins et précieux, la ville de Nā'in offre aussi de grands intérêts linguistiques que cet ouvrage étudie en partie.

## Histoire

• **'AKĀSHA**, Eskandar-Khān, *Tārikh-e Īl-e Bakhtīyārī* (L'histoire de la tribu Bakhtiyarie), éd. Farīd Morādī, Téhéran, Yasāvōlī, 1365/1986, 762p., illustré.

Eskandar-Khān-e 'Akāsha était, à la fin de l'époque qādjāre, le chef de la tribu 'Akāsha, l'une des quatre familles de la grande tribu des *Haft-leng*. Dans son ouvrage, qui est plus un journal qu'une histoire proprement dite, il a réuni les récits oraux pour retracer l'histoire de sa tribu. Mais l'intérêt de son travail réside dans le fait qu'il y donne des descriptions détaillées et précises sur les coutumes et les mœurs de son pays, coutumes et mœurs dont une grande partie est disparue de nos jours.

• NĀTEQ, Nāṣeḥ, *Īrān az negāh-e Gobīno* (L'Iran vu par Gobineau), Téhéran, Bonyād-e Mowqūfāt-e Doktor Maḥmūd-e Afshār, 1364/1985, 147p., illustré.

Le Comte Joseph Arthur de Gobineau (1816-1882), diplomate et écrivain français, a passé en tant qu'ambassadeur, plusieurs années en Iran durant lesquelles il a écrit de nombreux ouvrages sur l'ancienne Perse et la Perse de son époque.

Le livre de N. Nāteq, malgré son titre, ne se limite pas à l'étude de ces écrits mais contient aussi un bref exposé de la biographie de l'écrivain français et de ses idées sur les races, la civilisation et l'histoire humaines en général.

• PŪR-NĀMDĀRĪYĀN, Taqī, *Dāstān-e payāambarān dar Kollīyyāt-e Shams* (L'histoire des Prophètes dans le *Divan* de Shams), Téhéran, Mo'assese-ye Moṭāle'āt va Taḥqīqāt-e Farhangī, 1364/1985, 487p.

Auteur d'une intéressante étude sur les symboles et récits symboliques en littérature persane (cf. *Luqmān*, II, 2, printemps-été 1986, pp. 83-88), T. Pūr-Nāmdārīyān s'est fixé deux buts dans le présent ouvrage: étudier la vie des prophètes telle qu'elle a été abordée dans les *Kollīyyāt*, et trouver des équivalents ou des explications pour les termes difficiles des *Kollīyyāt* sur la base de l'étude historique de la vie des prophètes, mentionnée dans les *Kollīyyāt*.

• SHA'BĀNĪ, Redā, *Tārīkh-e Edjtemā'ī-ye Īrān dar 'Aṣr-e Afshārīyya* (Histoire sociale de l'Iran à l'époque afshāre), Téhéran, s. n. é., 1366/1987, t.1, 549p.

L'époque afshāre (1148 h./1735-1210 h./1795) est une des époques les plus obscures et les moins étudiées de l'histoire de l'Iran. Caractérisée par l'avènement spectaculaire de Nāder Shāh, les guerres inlassables contre ses adversaires à l'intérieur du pays, et contre les envahisseurs étrangers sur les frontières, cette époque se termine en désordre et confusion dus aux conflits des descendants de Nāder Shāh.

Les sources iraniennes de l'histoire de la dynastie afshāre sont presque complètement muettes quant à l'évolution de la vie sociale de l'Iran au cours de cette période. Le despotisme déclaré de *Tahmas Kouli Khan* (Ṭahmāsb Qolī Khan=Nāder), comme l'ont mentionné les auteurs et les voyageurs européens d'alors, ne laissait pas de place aux auteurs iraniens pour une étude historique indépendante et sérieuse. Les sources étrangères, bien qu'elles nous donnent souvent d'utiles informations, ne sont pourtant pas toujours dignes de confiance. Ainsi, une étude sérieuse et systématique, apte à éclairer les points obscurs de cette période, s'imposait depuis bien longtemps. Tâche dont Redā Sha'bānī s'est chargée. Professeur d'histoire aux Universités de Téhéran, Redā Sha'bānī est en effet l'un des spécialistes de l'époque afshāre. Par ses travaux érudits, notamment *Tārīkh-e Nāder Shāhī* (L'histoire de Nāder Shāh, Téhéran, Bonyād-e Farhang-e Īrān, 1349/1970), *Ḥadīth-e Nāder Shāhī* (Propos sur Nāder Shāh, Téhéran, Dāneshgāh-e Mellī, 1356/1977), et de nombreux articles sur l'époque afshāre, il a contribué à une connaissance approfondie de cette époque. Mais sa présente étude est tout autre chose. Commenant par l'analyse

des événements qui ont précédé l'avènement de Nāder Shāh, il nous renseigne tour à tour sur la vie du fondateur de la dynastie afshāre, son accession au pouvoir, les guerres qu'il a conduites, et les systèmes administratif, gouvernemental, social et économique de l'Iran, ainsi que les relations extérieures du pays au cours de cette période.

- VAQĀYE'-NEGĀR-e KORDESTĀNĪ, 'Alī-Akbar, *Ḥadīqe-ye nāserīya dar djoḡhrāfiya va tārikh-e Kordestān* (Jardin nāserien, sur la géographie et l'histoire du Kurdistan), éd. Moḥammad-Ra'ūf Tavakkolī, Téhéran, s. n. é., 1364/1985, 344p., illustré.

De ce précieux ouvrage, écrit à l'époque de Nāseroddīn Shāh, nous possédons deux manuscrits: l'un à la Bibliothèque Malek de Téhéran, et l'autre à la Bibliothèque Nationale de l'Iran. Y sont traités tour à tour le pays de Médie, la ville de Sanandaj, la province du Kurdistan, ses rivières, ses montagnes, ses tribus, sa population et l'histoire de la famille Ardalān qui gouvernait alors dans cette région.

### Art populaire

- [...], *Me'mārī-ye būmī* (L'architecture indigène), Téhéran, L'Institut Culturel d'Italie et Mo'assese-ye 'elmī va farhangī-ye Faḏā, 1986, 175 p., illustré.

Ouvrage collectif comprenant plusieurs articles notamment ceux de: Moḥammad-Manṣūr Falāmakī «L'architecture indigène, domaine inconnu», «L'architecture indigène en Iran»; Moṣṭafā Rabbūbī «La connaissance d'hier pour l'architecture d'aujourd'hui et de demain»; Mahyār Dādkhāh «Coup d'œil sur l'évolution de l'architecture indigène», etc.

- BEYHAQĪ, Ḥoseyn-'Alī, *Pažūhesh va barrasī-ye farhang-e 'āmmeh-ye Īrān* (Essai sur le folklore iranien), Méched, Āstān-e Qods-e Raḏāvī, 1986, 78 p.

Ce livre est composé de trois chapitres: 1) l'étude de la culture, son sens et son évolution, 2) le folklore en général, ses définitions, ses notions et ses caractéristiques, 3) l'historique du folklore iranien et son évolution de l'antiquité à nos jours.

- ḤASAN-BEYGĪ, M., *Morūri bar Ṣanāye'e dastī-ye Īrān* (Un regard sur les industries artisanales de l'Iran), Téhéran, Qoqnūs, 1986, 348p., illustré.

Après avoir donné des renseignements généraux au sujet des industries artisanales, l'auteur nous documente sur la poterie, la faïence, la verrerie, la sculpture, la métallographie, la mosaïque en bois, la ciselure, la sculpture sur bois (bas-relief, haut-relief), le tissage, la tapisserie. etc.

- PARHĀM, Sīrūs, et Sīyāvash Āzādī, *Dastbāft-hā-ye 'ashāyerī va rūstāyī-ye Fārs* (Artisanat tribal et rustique du Fars), tome 1, Téhéran, Amīr-Kabīr, 1985, 312p., illustré.

Fruit d'une longue et vaste étude sur les tapis et les arts populaires de la région du Fars, au sud de l'Iran, ce premier volume contient des renseignements généraux sur ces arts dans la tribu Qashqāyī.

• QŪĀNĪ, 'Abdollah, *Katibe-hā-ye sofāl-e Neyshābūr* (Les inscriptions sur terre cuite de Neyshābūr), avec préface de Yūsuf Kīyānī, Téhéran; Musée Redā 'Abbāsī, 301+16 p., 29×22cm., illustré en couleur.

Cette collection contient 140 photographies de vases en terre cuite fabriqués à Neyshābūr aux IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles, sur lesquels figurent des inscriptions. Ces inscriptions comportent des *ḥadīths* du Prophète, des maximes de l'imam 'Alī, et des paroles célèbres de grands hommes de la science et de la littérature. Chaque inscription a été transcrite et expliquée en persan et en anglais.

### Théâtre

• HĀDJ-'ALĪ-'ASKARĪ, 'Alī, *Tārīkhçe-ye te'ār-e Gilān* (Historique du théâtre au Gilan, 1910-1978), Rasht, Enteshārāt-e Tā'atī, 1985, 166 p., illustré.

Historique du théâtre (local) de la province sud-caspienne du Gilan, à travers l'étude de la vie et de l'œuvre des grands acteurs et dramaturges de cette région.

• KHALADJ, Manšūr, *Tārīkhçe-ye nemāyesh dar Bākhtarān* (Historique du théâtre au Bākhtarān), Téhéran, auteur, 1985, 133 p., illustré.

Etude documentée et minutieuse sur la naissance du théâtre dans la province occidentale de l'Iran, Bākhtarān (anciennement Kermānshāh), sa genèse, son histoire et sa situation actuelle.

### 3- Revue des Revues

• MA'ĀRIF (Connaissances), quadrimestriel des P.U.I., III, 3, mars 1987.

–Nasrollah POURJAVADY, «Baraka-ye Hamadānī, maître illettré de 'Ayn al-Quḍāt», pp. 3-34.

Texte original en persan d'un article déjà paru dans *Luqmān* (II, 2, printemps-été 1986, pp. 7-33), sur les rapports de 'Ayn al-Quḍāt, grand mystique des XI-XII<sup>e</sup> siècles de l'Iran avec un grand maître illettré de son temps, Baraka-ye Hamadānī.

–Mehdī TADAYYON, «Remarques sur le texte de *Sharḥ Fuṣūṣ al-Ḥikam* de Kh'ārazmī, établi par Nadjīb Māyel-Heravī», pp. 35-54.

Parmi les œuvres mystiques, les *Fuṣūṣ al-Ḥikam* d'Ibn 'Arabī (ob. 638 h./1249) occupent une place particulière. Cette œuvre a été à l'origine d'une évolution déterminante du soufisme; de nombreux auteurs y ont puisé des idées nouvelles, et en ont fait des commentaires, dont il existe plus d'une centaine dans le monde. Le plus complet de ces commentaires est celui de Tādj al-Dīn Hoseyn Kh'ārazmī (assassiné en 838 h./1434), que Nadjīb Māyel-e Heravī vient de publier à Téhéran. L'auteur de l'article fait ici une critique sévère de cette édition.

–Djavād ṬABĀṬABĀ'Ī, «L'évolution de la pensée politique de Ghazālī», pp. 55-57.

La théorie politique d'Abū Ḥamid Muḥammad al-Ghazālī est basée sur ce principe que la vie de l'homme est un tout qui réunit la foi, laquelle mène vers

l'Au-delà, et la vie quotidienne d'ici-bas, et que l'homme ne peut établir de système dans sa foi s'il n'en a pas établi un dans sa vie quotidienne.

–Sa'd al-Dīn ḤAMMŪYA, *Djavāhir al-Kunūz*, pp. 79-108.

Ibn Ḥammūya (586 h./1190-659 h./1260) est un des maîtres soufis dont les écrits sont les plus difficiles à comprendre. Son langage est empreint d'ésotérisme. Un opuscule de trente quatrains réunis et commentés par un de ses disciples sous le titre de *Djavāhir al-Kunūz* (Les Bijoux des Trésors), en est un exemple. L'unique manuscrit de cet opuscule, qui appartient à la Bibliothèque Gandj-Bakhsh au Pakistan, est publié ici par les soins de Nadjīb Māyel-e Heravī.

–'Alī-Redā ZAKĀVATĪ-ye QARAGOZLŪ, «Ibn Farīd, poète de l'amour de Dieu», pp. 109-142.

L'un des poètes arabes les plus célèbres, Ibn Farīd est en même temps le plus grand poète mystique d'expression arabe. L'auteur étudie ici sa vie et son œuvre.

–Mas'ūd QĀSEMĪ, «De vie à trépas», pp. 157-200.

Cette étude comprend une brève introduction (5 p.) sur le mot *marg* (mort) et ses dérivés en persan, et un lexique (34 p.) des termes persans concernant ce sujet.

● **NASHR-i DĀNĪSH** (Diffusion de la science), bimestriel des P.U.I., VII, 3, avril-mai 87.

–Nasrollah POURJAVADY, «Raison cartésienne et déraison nishābūrienne», pp. 2-5.

Bref essai sur la raison et ses limites dans la connaissance de la vérité, basé sur l'étude comparative de la raison—telle qu'elle est expliquée dans le système philosophique de Descartes—et la déraison mystique telle qu'elle a été présentée par Abul-Qāsem Ḥasan Neysḥābūrī dans ses '*Uqalā' al-Madjānīn* (La sagesse des Insensés).

–Helmut RITTER, «La guerre des fous contre Dieu», pp. 6-17.

Traduction annotée et complétée par Nasrollah Pourjavady d'un discours de l'orientaliste allemand, prononcé au mois de mai 1950 à Oxford et publié in *Oriens* (1950, 5) sous le titre de «Muslim Mystics Strife with God».

–'Alī-Akbar KASMĀYĪ, «les émergences de la pensée dans le *Mathnavī*», pp. 18-23.

Bien que le *Mathnavī* soit l'œuvre idéologique de Mowlavī, on n'y trouve pas de longs développements philosophiques sur la pensée. Pourtant ça et là, et à travers des contes ou des histoires allégoriques, il décrit les effets de la pensée pour en tirer, au moyen d'exemples, des leçons de morale.

–Mahīn ŠEDDĪQĪYĀN, «Sujet au singulier, verbe au pluriel, et sujet au pluriel, verbe au singulier», pp. 24-29.

Se référant à un article publié dans *Nashr-i Dānīsh* («Remarque sur la grammaire persane: Accord du verbe avec son sujet», VI, 5., cf. *Luqmān*, III, 1, p. 116), M. Šeddīqīyān affirme qu'il n'y a pas de règles concluantes quant à l'accord du verbe avec son sujet. Elle énumère, à l'appui de cette thèse, de

nombreux exemples tirés des textes classiques.

– Mehdi NŪRĪYĀN, «Un célèbre inconnu», pp. 30-35.

Compte rendu critique de: Tharvatīyān, Behrūz, *Makhzan al-Asrār* de Nezāmī, corr. et annot., Téhéran, Tūs, 1365/1986.

– Djamshīd SORŪSHĪYĀN, «Anthologie des poèmes de Rūdakī», pp. 36-39.

Compte rendu critique de *Gozīde-ye ash'ār-e Rūdakī* (Anthologie de Rūdakī), Téhéran, Amīr-Kabīr, 1365 /1986, 200p., publié par Dja'far She'ār et Ḥasan Anvarī.

– Ḥabīb MA'RŪF, «L'art de la grecque», pp. 40-43.

Compte rendu de: Zomarshīdī, Hoseyn, *Gereh-čīnī dar me'mārī-ye eslāmī va honar-hā-ye dastī* (L'art de la grecque dans l'architecture islamique et les arts manuels), Téhéran, P.U.I., 1365/1986, 363p., illustré.

– Nāser ĪRĀNĪ, «L'impuissance générale des impérialistes devant la Révolution islamique d'Iran», pp. 50-55.

Compte rendu d' *All Fall Down, America's Tragic Encounter with Iran*, ouvrage de Sick Gary, New York, Penguin Books, 1986.

– Djalāl SOKHANVAR, «Bibliographie de la traduction», pp. 56-57.

Liste brève de livres et d'articles parus en anglais sur la technique de la traduction et ses problèmes.

– F.A. FARYĀR, «Les livres récents», pp. 58-67.

Liste analytique d'une centaine de livres et 32 périodiques parus en 1986-87 en Iran.

• **NASHR-i DĀNĪSH**, VII, 4, juin-juillet 1987.

– Abolhassan NĀDJAFĪ, «L'ellipse de la préposition en persan», pp. 2-5.

En règle générale, la suppression de la préposition dans une phrase persane entraîne un changement ou une disparition du sens de cette phrase. Pourtant, A. Nadjafi énumère ici un grand nombre d'exemples, tirés pour la plupart des textes classiques, où cette suppression n'affecte pas le sens de la phrase – il s'agit surtout des prépositions composées.

– Dārīyūsh ĀSHŪRĪ, «Les nouvelles fonctions de la langue persane», pp.6-13.

Face à l'accélération du progrès scientifique et technique, la langue persane doit répondre à de nouveaux besoins que la langue arabe n'est plus en mesure de combler, comme ce fut le cas autrefois. Il lui faut compter sur sa propre dynamique qui, selon l'auteur, n'est autre que sa faculté de forger des néologismes à partir de mots composés.

– Djavād SHEYKH ol ESLĀMĪ, «Les Iraniens parmi les Anglais,» pp. 14-26.

Compte-rendu de: Denis WRIGHT, *The Persians amongst the English* London, 1985, traduit une première fois en persan par Manūčehr ṬĀHER-NĪYĀ, Téhéran, Āshṭiyānī, 1364/ 1985, 430p., et une deuxième fois par Karim EMĀMĪ, Téhéran, Nashr-e Now, 2 vol., 1365/ 1986, 505p.

– Īradj VĀMEQĪ, «Journal de voyage de Malkonov», pp. 27-33.

Malkonov, envoyé du tsar au Caucase au début de la 2<sup>ème</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, s'est rendu en Iran vers 1860. Il nous a laissé un témoignage précieux sur

son séjour dans les provinces sud-caspiennes de l'Iran. Vu son grand intérêt, l'ouvrage, dès sa parution, fut traduit en persan sur l'ordre de Nāṣeroddīn Shāh. Deux nouvelles éditions de ce texte viennent d'être publiées: l'édition savante et bien documentée de Mas'ūd Golzārī (Téhéran, Dāddjū, 1364/1985, 518p.); et celle, hâtive, médiocre et sans grand intérêt de Moḥammad Golbon et Farāmarz Ṭālebī (Téhéran, Donyā-ye-Ketāb, 1364/1985, 256p.) que l'auteur de l'article critique sévèrement.

– Nasrollah POURJAVADY, «Le plus ancien thesaurus des maximes et proverbes persans», pp. 34-39.

Présentation d'un texte persan classique, *Tārīkh al-Vuzarā'* de Nadjm al-Dīn Abul-Radjā'-e Qomī, sur la vie des ministres de l'époque saldjūqide, au pouvoir entre 525 h./1130 et 584 h./ 1188. Unique en son genre du point de vue de la langue et du contenu – surtout en ce qui concerne les sentences, maximes et proverbes persans – cet ouvrage a été édité par M.T. DĀNESH-PAŽŪH, Téhéran, Mo'assese-ye Moṭāle'āt va Taḥqīqāt-e Farhangī, 1363/1984, 440p.

– Aḥmad SAMĪ'Ī, «Du manuscrit au livre imprimé», pp. 40-46.

Compte rendu critique du livre de Mīr Shamsoddīn Adīb-e Soltānī, *Rāhnemā-ye āmāde sākhtan-e ketāb* (Guide de fabrication d'un livre), Téhéran, Sāzemān-e Enteshārāt va Āmūzesh-e Enqelāb-e Eslāmī, 1365/1986, 1052p.

– 'Alī-Reḍā ZAKĀVATĪ-QARAGOZLŪ, «Les plaisanteries de Tha'ālebī», pp. 52-59.

Abū Manšūr Abd al-Malik al-Tha'ālibī-ye Neyshābūrī, mort en 429 h./ 1037, figure parmi les lettrés persans les plus savants et les plus féconds. Il est l'auteur de nombreux ouvrages de littérature, d'histoire littéraire et d'art poétique. Son *Kitāb Laṭā'if al-Vuzarā' min Ṭabaqāt al-Fuḍalā'* sur les plaisanteries attribuées aux hommes célèbres de l'époque islamique, a été publié par Qāsim al-Sāmarī (Leyden, Brill, 1978, XI+120+25p.). A.R. ZAKĀVATĪ reproduit ici la traduction persane de certains fragments de cet ouvrage.

– Farhang RĀDJĀYĪ, «Propos sur la politique étrangère de l'Iran», pp.60-64.

Compte rendu de: R.K. Ramazani, *Revolutionary Iran, Challenge and Response in the Middle East*, Baltimore & London, The Johns Hopkins University Press, 1986.

– F.A. FARYĀR, «Les livres récents», pp. 70-79.

Liste, accompagnée de brèves notes, de 83 livres et 41 périodiques, parus en hiver et printemps 1987 en Iran.

• **TAḤQĪQĀT-e ESLĀMĪ** (Etudes islamiques), Revue semestrielle de Bonyād-e Dā'erat ol-Ma'āref-e Eslāmī, Téhéran, 1,1, printemps – été 1365/1986.

– Moḥammad MODJTAHED-e SHABESTARĪ, «L'encyclopédie de l'Islam et les concepts essentiels du Coran», pp. 5-9.

Bref aperçu de la nécessité pour les auteurs d'une «Encyclopédie islamique» d'aborder essentiellement les concepts fondamentaux qui sont exposés dans le Coran tels: science, lumière, droit, souveraineté de Dieu, foi, blasphème, patience, bonheur, etc.

– Abol-Qāsem GORDJĪ, «Le fait de posséder en Islam», pp. 10-28.

Définition de la «possession» qui dans le langage des ulémas se confond avec la royauté. L'auteur énumère ensuite les différentes sortes de «possession» et étudie les différences qui existent entre *māl* (biens), *melk* (propriété) et *ḥaqq* (droit).

–Mehdī MOḤAQEQ, «Gḥadānfar-e Tabrīzī et l'épître d'*al-Mashshāta li Risālat al-Fihrist*», pp. 29-41.

*Risālat al-Fihrist*, appartient à Abū Reyḥān-e Bīrūnī, où, après avoir énuméré les écrits de Zakarīyyā al-Rāzī, ensuite les siens, Bīrūnī parle d'un rêve (qu'il a fait) concernant ses derniers jours. Abū Ishāq Ibrāhīm b. Muḥammad, surnommé Gḥadānfar, grand astronome et philosophe du XIII<sup>e</sup> s., a commenté ce rêve en y donnant une interprétation divine. Son commentaire intitulé *al-Mashshāta li Risālat al-Fihrist*, dont le seul (exemplaire) manuscrit se trouve à la Bibliothèque de Leyde (n° 133), est reproduit ici.

–Ibrāhīm MADKOUR, «La logique d'Aristote chez les *Mutakallimīn*», pp. 42-59.

Traduction annotée par Moḥammad Kh<sup>ā</sup>nsārī, d'une allocution faite par l'auteur sous ce titre, en 1971 au Congrès de Harvard.

–Gary LEISER, «L'enseignement de la médecine dans les pays islamiques du VII<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> s.», pp. 60-92.

Traduction par Hūshang 'Alam d'un article publié dans le *Journal of the History of Medicine and Allied Sciences* (Vol. 38, 1983, pp. 48-75), sous le titre de «Medical Education in Islamic Lands from the Seventh to the Fourteenth Century».

– Kamāl al-Dīn Mīr-Ḥoseyn MEYBODĪ, «*Djām-e gūti-nemā*», pp. 93-112.

Le cadī Kamāl al-Dīn Mīr-Ḥoseyn Meybodī (m. en 909 h./1503) était un des grands ulémas de son temps. Il a laissé de nombreux écrits notamment cet opuscule en persan sur la philosophie. 'Abdollah Nūrānī en présente ici le texte.

–Muḥammad-Hāshim b. Muḥsin al-Ashkevarī, «*Al-Marātib al-Kḥums*», pp. 113-126.

Mīrzā Moḥammad-Hāshem-e Ashkevarī est un des plus grands philosophes et mystiques iraniens contemporains (m. en 1332 h./1914). Son ouvrage sur les catégories du *khoms*, (quint) publié ici dans sa version arabe par Ṣalāh al-Sāwī, témoigne de son érudition et de sa compétence en la matière.

– [...], «Les études coraniques de ces dernières années». pp. 145-156.

Liste détaillée des études faites sur le Coran (en arabe, en anglais, en allemand et en français) et publiées récemment.

●**MAJALLE-ye ZABĀNSHENĀSĪ** (Revue de linguistique), semestrielle des P.U.I., III, 2, automne – hiver 86-87.

– 'Alī-Ashraf ṢĀDEQĪ, «L'hiatus et le problème des consonnes de transition en persan», pp. 3-22.

Etudiant les différentes consonnes de transition, l'auteur aborde l'hiatus, l'un des problèmes majeurs de la phonétique persane, peu discuté jusqu'à présent.

– Behrūz 'AZABDAFTARĪ, «Le behaviorisme vis-à-vis du rationalisme:

L'étude de la langue, l'acquisition du langage par l'enfant et l'enseignement de la langue seconde», pp. 23-48.

Après avoir défini le behaviorisme et le rationalisme, l'auteur confronte ces deux méthodes de la linguistique appliquée. Il en déduit par la suite que, malgré leur opposition apparente, elles se complètent l'une l'autre. Il expose aussi les principes de l'acquisition du langage par l'enfant.

– Hoseyn HASANIYĀN, «La coordination dans la langue persane», pp. 49-60.

Examinant la théorie de Chomsky sur la coordination dans la langue anglaise, l'auteur essaie de trouver des points communs entre l'anglais et le persan, afin de pouvoir appliquer cette théorie au persan. Mais il la trouve inapplicable et préfère la méthode d'un autre linguiste anglais, Gerald Gazdar.

– Moḥammad-Taqī RĀSHED MOḤAṢSEL, «*Djūb barg-e shekasta*», pp. 61-64.

Dans son édition critique de *Tārīkh - e Sīstān* (Histoire de Sistan), M.-T. Bahār prend le terme «*djūb barg*» pour un nom de lieu, mais l'auteur de l'article, suivant ses propres recherches, particulièrement sur le patois des paysans de Birdjand, lui donne un autre sens: on appelle «*djūb barg*» les terres cultivées en général; ainsi «*djūb barg-e shekasta*» voudrait dire terrain abandonné.

– Aḥmad SHAFĀ'Ī, «Certaines particularités du parler de Sabzevār», pp. 65-74.

Une étude comparative entre le parler de Sabzevār, ville natale de l'auteur, et le persan écrit.

– Yahyā ZOKĀ, «Deux ghazals *āzari-s* retrouvés», pp. 75-80.

Deux manuscrits du *divan* de Badr-e Shervānī (789 h./ 1387-854 h./ 1450), poète caucasien, sont conservés l'un à la Bibliothèque Malek de Téhéran, l'autre à la Bibliothèque de l'Académie des Sciences de la République d'Ouzbekistan. C'est ce dernier texte que Abolfaḍl Hāshem-Oghlī Raḥīmof, orientaliste russe, a récemment publié, avec un commentaire dans lequel il suppose que deux des ghazals du poète sont écrits en patois sud-caspien, tandis que suivant les arguments linguistiques de Y. Zokā, la langue de ces ghazals est l'*āzari*, ancienne langue d'Azarbāydjān.

– Gīti DEYHĪM, «L'alfonic», pp. 81-88.

André Martinet, linguiste français, propose une nouvelle méthode pour simplifier l'orthographe française et la rapprocher de la langue parlée, méthode qui pourrait être appliquée au persan.

– Yahyā MODARRESĪ, «Introduction à la phonétique», pp. 91-104.

Compte rendu critique de: Dr. Loṭfollāh Yār Mohammādī, *Darāmādī be āvāshenāsī* (Introduction à la phonétique), Téhéran, P. U. I., 1987, 265p.

Parmi les rares ouvrages persans sur les principes fondamentaux de la phonétique, l'*Introduction à la phonétique*, se caractérise surtout par son style simple et aisé et par sa présentation rationnelle des notions techniques.

**Dernière publication des P.U.I.:**  
**Ma'ārif, (IV, 2, Nov. 1987), numéro spécial consacré entièrement**  
**à 'Uqalā āl-Madjānīn d'Abu'l-Qāsim Ḥasan Neys̄hābūrī.**



“La guerre des fous contre Dieu” (*infra*, p. 137) est un des sujets les plus attirants traités par les soufis iraniens. Les discussions sur ce sujet ont commencé dès les premiers siècles de l’Islam. Mais le premier auteur qui a étudié d’une manière sérieuse ce problème, est, à notre connaissance, Abu’l-Qāsim Ḥasan b. Muḥammad b. Ḥabīb Neys̄hābūrī (m.en 406 h./ 1015). Erudit, chercheur et commentateur du Coran, Abu’l-Qāsim-e Neys̄hābūrī était un auteur laborieux, mais de ses écrits il ne nous reste que son ‘*Uqalā al-Madjānīn*’ (La sagesse des fous ou plus exactement Les sages parmi les fous). Cet ouvrage a été présenté pour la première fois en 1912 par Paul Loosen dans sa thèse de doctorat, alors que le texte intégral, publié par Vadjīh ben Fāris n’a vu le jour qu’en 1974 à Damas.

Vu l’intérêt particulier de cet ouvrage et les opinions qui y sont développées, *Ma’ārif* a consacré son dernier numéro à l’étude de ce livre.